

lettres d'automne d'automne



FONDATION
INTERNATIONALE
PADME

Pour Aider au Développement
et au Maintien de l'Enseignement



Novembre
2013

«Maintenant qu'à toutes les heures du jour et de la nuit des nouvelles dramatiques nous parviennent du monde entier, nous avons continuellement des raisons d'être tristes. Mais se laisser aller à la tristesse n'aidera personne. Il vaut mieux chercher à la surmonter et l'utiliser comme un stimulant, afin de trouver les moyens de se rendre utile. Et pour se rendre utile, chacun doit déjà commencer par se débarrasser des soucis personnels dans lesquels il a tendance à s'enfermer comme dans une prison. L'état naturel de l'être humain doit être la joie, une joie par laquelle il se révèle en réalité plus sérieux, plus profond que s'il porte continuellement sur son visage la trace de ses préoccupations et de ses peines, aussi légitimes soient-elles. Il arrivera à goûter cette joie, quand il prendra conscience que, loin des désordres et des tribulations de la terre, il existe en lui une région où règnent la lumière, l'amour et la liberté. C'est en restant en contact avec cette région qu'il sera utile aux autres.»

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Le JAPON – Une lente pénétration de l'enseignement du Maître

Le Japon, dixième pays le plus peuplé du monde avec près de 130 millions d'habitants, porte un nom dont les idéogrammes, ou kanjis, qui le composent signifient «lieu d'origine du Soleil». Omraam Mikhaël Aïvanhov l'a visité au printemps 1970, lors de l'Exposition Universelle à Suita (banlieue d'Osaka). Invité alors dans un temple Zen, il y passa plusieurs jours en participant aux exercices des moines.

Plus de 20 ans après, la Fondation Padme a eu l'occasion d'envoyer des livres en anglais à une dizaine de bibliothèques universitaires par l'intermédiaire d'une sœur française qui séjourna un an à Tokyo chez une amie japonaise rencontrée aux Beaux-Arts à Paris.

Harmonie et santé fut le premier ouvrage traduit en japonais avec l'aide de la Fraternité de Grande-Bretagne.

Il y a 5 ans environ, un étudiant français, qui poursuivait ses études scientifiques au Japon, a mis peu à peu la Fondation en contact avec quatre traductrices professionnelles touchées par l'Enseignement du Maître et désireuses de le partager avec leurs concitoyens.

Et maintenant, quarante-deux ans après la visite du Maître, une maison d'édition à Tokyo marque de l'intérêt pour les six livres de poche déjà traduits, mais à condition de commencer par éditer un recueil de Pensées quotidiennes.

Explication de **Kyoko**, une des traductrices: «Comme Aïvanhov n'est pas un auteur connu au Japon, l'éditrice pense que les «Pensées quotidiennes» est le meilleur des livres pour toucher le plus large public. Une fois le succès de ce livre assuré, nous pourrons éditer les livres déjà préparés. C'est sa stratégie. Je l'approuve. Je n'ai plus qu'à commencer à traduire les Pensées quotidiennes.»

Une cinquième traductrice japonaise, Miou, qui vit en France et dont le professeur d'arts martiaux lit les livres du Maître depuis 20 ans, a accepté de collaborer à la traduction des Pensées. La sortie est prévue pour la nouvelle année japonaise qui commencera en avril 2014.

La sensibilité des traductrices

Miou: *«Chaque texte à traduire a ses difficultés propres... Une étude approfondie de l'œuvre du Maître aide peu à peu à une meilleure compréhension des mots qu'il emploie. Concrètement, je songe à inventer des termes en japonais qui seront consacrés aux notions chères au Maître. Au fur et à mesure que ses ouvrages seront lus et appréciés, ces termes acquerront droit de cité, et les Japonais, à leur seule écoute, se retrouveront emportés dans l'univers du Maître.»*

Sayaka, traductrice de *La liberté, victoire de l'esprit:* *«J'ai lu quelques livres d'O.M. Aïvanhov et ils m'ont beaucoup touchée. Après les avoir lus, je sens que j'ai moins de difficultés psychologiques et morales face aux problèmes de la vie quotidienne. J'aime bien aussi son style, sa façon de parler, c'est assez facile à comprendre et je sens son amour profond vis-à-vis des humains derrière ses paroles. C'est pourquoi je voudrais me mettre à traduire ses livres, et répandre ses enseignements parmi les Japonais.»*

Maho, qui a traduit les *Semences du bonheur:* *«J'espère que vous allez bien, que le soleil brille sur votre sourire. Merci pour le cristal, symbole de la collection Izvor. Il est tellement beau que je l'ai accroché dans ma chambre dès que je suis rentrée ce soir. Le livre de Pensées quotidiennes va beaucoup me servir pendant toute l'année. J'ai hâte de me mettre au travail avec vous!»*

Au moment de la catastrophe de Fukushima, le 11 mars 2011, **Maho** et **Kyoko**, toutes deux journalistes, ont travaillé à donner des informations aux médias étrangers.

Maho (lettre du 21 mars): *«Les derniers dix jours ont amené beaucoup de changement au Japon, mais je garde un fort optimisme que nous arriverons à sortir de cette catastrophe, comme nous l'avons fait plusieurs fois. Je comprends pourquoi je suis au Japon, je vois qu'il y a beaucoup de choses à faire et j'espère pouvoir contribuer le plus possible à la reconstruction de la région du nord.»*

Kyoko: *«Les gens de Fukushima font de leur mieux. Nous allons les soutenir. Je sais maintenant ce qui est mieux pour moi, ce n'est pas de me désespérer ou de me lamenter sur eux, mais de penser positivement pour eux et de travailler avec des pensées positives. La situation actuelle est l'aboutissement de pensées et de comportements défectueux sur l'économie, la politique, etc. que nous avons eus, et maintenant nous devons penser autrement pour créer l'avenir, nous allons essayer de penser à l'avenir de façon plus juste. C'est exactement ce que je traduis dans "Puissances de la pensée". Je suis totalement transportée!»*

Maintenant, je réalise l'importance de l'enseignement d'Aïvanhov; je dois me dépêcher de traduire ce livre. Préparer l'avenir... Je prends cela comme un message très important. »

Autre lettre: «Traduire les livres d'Aïvanhov est mon plaisir. Toute cette expérience m'apporte vraiment un trésor si précieux pour moi, bien que le travail de traduction ne soit jamais si simple... Mais c'est un bonheur certain. J'aime faire cela, car, comme le Maître dit, je voudrais être une personne utile dans cet univers. Cette idée me comble. J'espère que beaucoup de Japonais liront les livres d'Aïvanhov et seront inspirés comme je le suis. »

Un an après Fukushima, **Kyoko** devant faire un reportage: «Je pense que si nous ne prenons pas conscience de ce qui est important, nous allons continuer à souffrir. Mais on nous donne toujours des occasions pour nous éveiller. Maintenant, j'arrive à comprendre les mots "univers", "fraternité universelle". Aujourd'hui, je suis allée couvrir pour une émission une épreuve de course à pied pour aider les gens de Fukushima. Les coureurs se sont réunis dans un même élan et ont prié silencieusement à 14 h 46, l'heure où le tremblement de terre a eu lieu il y a un an. Je sens comme sublime que beaucoup de gens puissent prier ensemble à ce moment-là. »

Etsuko a commencé la traduction d'*Une éducation qui commence avant la naissance*, au début de sa grossesse et l'a terminée la veille de l'accouchement: «Il est vrai que le thème du livre que j'ai traduit convenait bien à ma situation. J'ai pu travailler avec un grand plaisir et aussi beaucoup d'intérêt. Je pense que cette expérience va être très bénéfique pour le bébé et moi-même. J'essaierai de ne pas oublier ce que j'ai appris pour devenir une vraie maman! ... Grâce à ce livre je me sens très encouragée pour ce grand travail qui m'attend! »

Deux ans après la naissance: «Je sens que ma fille est heureuse, peut-être autant que moi et que mon mari, Eisuke. Je vais essayer d'apprendre à aimer de la bonne façon, comme expliqué dans le livre, pour pouvoir, en tant que mère, faire continuer ce bonheur. »